

QUI EST LE WALLON DE L'ANNÉE 2021 ?



Photo Jean-Pierre Ruelle

Le Prix de la Wallonne ou du Wallon de l'année

Le **Prix Bologne-Lemaire de la Wallonne ou du Wallon de l'année** a été instauré en 1976. Son objet est l'octroi d'un Prix annuel à une personne qui, par son action sociale, économique, politique ou culturelle aura le mieux servi les intérêts de la société wallonne.



Les noms de Maurice Bologne (1900-1984) et de son épouse, Aimée Lemaire (1904-1998), fondateurs en 1938 de l'Institut Destrée, président et directrice des travaux de 1960 à 1975, grands Résistants, sont particulièrement bien choisis pour illustrer cette volonté des Wallonnes et des Wallons d'honorer celles et ceux qui œuvrent à donner à leur Région une image de qualité, de dynamisme et de défense des valeurs humaines et démocratiques. Le Prix bénéficie d'un legs hérité de l'ancien ministre des Sciences et des Arts Jules Destrée (1863-1936).

Depuis 1997, le jury est présidé par Jacques Lanotte, ancien directeur de l'Institut Destrée et directeur général honoraire des Affaires culturelles du Hainaut.

Aimée Lemaire et Maurice Bologne vers 1980
Copyright Institut Destrée - Droits SOFAM

Les lauréates et lauréats depuis 1996

2021 : Michaël Gillon
2020 : Régine Zandona
2019 : Lou Colpé
2018 : Thomas Dermine
2017 : Emmanuël Houdart
2016 : Pierre Rion
2015 : Jodie Devos
2014 : Eric Domb
2013 : Vinciane Despret
2012 : Roland Gillet
2011 : Jean-Michel Foidart
2010 : Marie-Cécile Bruwier
2009 : Benoit Coppée

2007 : Bernadette Mérenne-Schoumaker
2006 : Jeanne Vercheval-Vervoort
2005 : Christine Mahy
2004 : János B. Nagy
2003 : Robert Halleux
2002 : Jean Louvet
2001 : Jean-Michel Saive
2000 : Thérèse Snoy
1999 : Philippe Suinen
1998 : Michel Foucart
1997 : Luc et Jean-Pierre Dardenne
1996 : Jean-Claude Derudder

A portrait of Michaël Gillon, a man with short brown hair and a slight smile, resting his chin on his hand. He is wearing a dark jacket. The background is a blurred blue and white setting.

MICHAËL GILLON

Photo Jean-Pierre Ruelle

Né à Liège en 1974

Titulaire d'un master en biochimie et d'un master et d'un doctorat en astrophysique de l'Université de Liège, Michaël Gillon a effectué son post-doctorat à l'Observatoire de Genève en intégrant l'équipe de Michel Mayor et Didier Queloz, Prix Nobel 2019, pionniers et leaders dans la recherche d'exoplanètes. Depuis l'Université de Liège (2009-), où il est maître de recherches FNRS, il poursuit ses travaux sur la détection d'exoplanètes et leur caractérisation physicochimique.

Chevalier du Mérite wallon 2016, Prix Balzan 2017, top 100 *Time Magazine*, Médaille de la NASA 2018, associé aux Prix Nobel 2019, Petit Larousse illustré 2020, Prix Francqui 2021, etc.

Astrobiology

Unité de recherche de l'Université de Liège mise sur pied en 2018 par Michaël Gillon et sa collègue liégeoise Emmanuelle Javaux afin de développer le domaine multidisciplinaire de l'astrobiologie à Liège. L'astrobiologie est l'étude de l'origine, de l'évolution et de la distribution de la vie dans l'Univers.

ExoTIC (Exoplanets in Transit: Identification and Characterization)

Astronome et astrophysicien, attaché à l'Institut d'astrophysique et de géophysique du département d'astrophysique, géophysique et océanographie de l'Université de Liège, Michaël Gillon dirige le laboratoire ExoTIC axé sur la détection et l'étude d'exoplanètes via la méthode dite *des transits*. Ce laboratoire compte actuellement 8 membres.

TRAPPIST-1

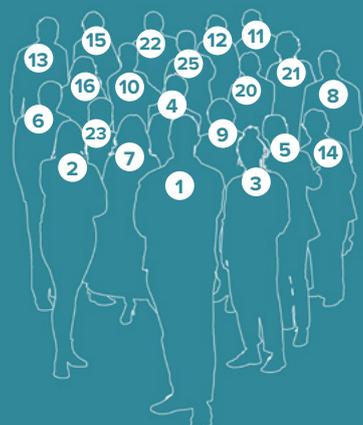
Situées à 39 années-lumière de notre Soleil, cette petite étoile *naine ultrafroide* abrite un système extraordinaire de sept planètes similaires en masse et en taille à la Terre découvert par Michaël Gillon et son équipe grâce au télescope liégeois TRAPPIST et au télescope spatial Spitzer de la NASA, entre autres. Plusieurs planètes de TRAPPIST-1 pourraient en théorie abriter la vie, et elles représentent la première occasion de découvrir des traces chimiques de vie au-delà de notre système solaire.

TRAPPIST (TRANSiting Planets and Planetesimals Small Telescopes)

Petit télescope robotique imaginé par Michaël Gillon lors de son séjour à Genève et mis sur pied à son retour en Belgique en 2009 avec l'aide de son collègue Emmanuël Jehin. Ce télescope est en opération au Chili depuis 2010. Michaël Gillon dirige la partie exoplanète du projet, qui a notamment détecté le fameux système planétaire TRAPPIST-1. Le projet s'est doté d'un deuxième télescope en 2016 installé par l'Université de Liège au Maroc en collaboration avec l'Université Cadi Ayad de Marrakech.

SPECULOOS (Search for habitable Planets EClipsing ULtra-cOOl Stars)

Lancé en 2019 par Michaël Gillon, ce projet recherche des planètes habitables en orbite autour d'étoiles ultra-froides proches. Il repose sur un réseau de télescopes robotiques plus grands que ceux de TRAPPIST. Quatre sont en opération au Chili, un à Tenerife, et un au Mexique. Le projet est mené par un consortium dirigé par Michaël Gillon et inclut des chercheurs de l'ULiège et de l'Université de Cambridge, du MIT et des universités de Birmingham et Berne.



- 1 Michaël GILLON - 2021
- 2 Régine ZANDONA - 2020
- 3 Lou COLPÉ - 2019
- 4 Thomas DERMINE - 2018
- 5 Emmanuel HOUDART - 2017
- 6 Pierre RION - 2016
- 7 Jodie DEVOS - 2015
- 8 Eric DOMB - 2014
- 9 Vinciane DESPRET - 2013
- 10 Roland GILLET - 2012
- 11 Jean-Michel FOIDART - 2011
- 12 Marie-Cécile BRUWIER - 2010
- 13 Benoit COPPEE - 2009
- 14 Bernadette MERENNE-SCHOUMAKER - 2007
- 15 Jeanne VERCHEVAL-VERVOORT - 2006
- 16 Christine MAHY - 2005
- 17 Janos B. NAGY - 2004
- 18 Robert HALLEUX - 2003
- 19 Jean LOUVET - 2002
- 20 Jean-Michel SAIVE - 2001
- 21 Thérèse SNOY - 2000
- 22 Philippe SUINEN - 1999
- 23 Michel FOUCART - 1998
- 24 Luc et Jean-Pierre DARDENNE - 1997
- 25 Jean-Claude DERUDDER - 1996

Photo Jean-Pierre Ruelle

Institut Destrée - The Wallonia Policy Lab

Centre de recherche non gouvernemental, laboratoire pluraliste et indépendant, il inscrit sa démarche dans la pensée créatrice en activant systématiquement des approches factuelles (collectes et analyses critiques rigoureuses des données), interactives (délibérations et coconstructions) et conceptuelles (production de plus-values innovantes).

Activant rétrospective et prospective, la finalité de l'Institut Destrée est résolument tournée vers l'action du présent en vue de la transformation du système pour le faire correspondre à une vision plus harmo-

nieuse : une démocratie exemplaire et un meilleur développement.

Ce sont ces dynamiques que l'Institut Destrée illustre au travers de différentes initiatives, qu'il mène seul ou en partenariat : congrès, conférences internationales, colloques, éditions, analyses, chroniques ou initiatives de citoyenneté renommées comme des conférences-consensus, des panels citoyens, des hackathons, ou encore, depuis 1995, l'attribution du Prix de la Wallonie ou du Wallon de l'année.